

LA LETTRE DES AMATEURS D'ESTAMPES

Septembre 2025

Bonjour chers Amis et Membres, veuillez prendre connaissance des informations concernant notre association.

L'ASSOCIATION

- Depuis notre dernière lettre trois nouveaux sociétaires nous ont rejoints. Nous les saluons et leur souhaitons la bienvenue.
- Le samedi 7 juin 2025, au château de Chantilly, Monsieur Baptiste Roelly, conservateur au Petit Palais, nous a accueillis et présenté l'exposition **Les Mondes de Watteau** dont il est le commissaire scientifique. Nous le remercions pour sa disponibilité. Une nouvelle fois, Baptiste a fait preuve d'une impressionnante connaissance de cette époque. Voir page 5.
Pour ceux qui n'ont pu être présents :
<https://www.youtube.com/watch?v=KP7E2LuPgDA>
J'en profite pour vous signaler l'exposition actuelle consacrée aux **Très Riches Heures du Duc de Berry**. Elle se termine le 5 octobre 2025. À voir absolument.
<https://chateaudechantilly.fr/evenement/les-tres-riches-heures-du-duc-de-berry/>
- Le mercredi 18 juin 2025, nous nous sommes rendus à Auvers-sur-Oise pour découvrir l'exposition **Âmes animales** qui se tient au musée Daubigny. Voir page 6.
Madame Saulnier-Chemin, directrice du musée Daubigny et commissaire nous a consacré une partie de son temps précieux pour nous présenter l'exposition.
Les œuvres proviennent pour la plus grande partie des collections du musée.
Une mention spéciale aux deux premières salles consacrées à l'artiste japonais Koji Ikuta. Nous sommes tous tombés en admiration devant ses gravures à la manière noire.
La visite s'est terminée par la remise à chacun des membres de l'association du catalogue de l'exposition.
Merci au musée et à Agnès pour cette belle attention.
L'exposition se termine le 21 septembre 2025.
Manoir des Colombières – rue de la Sansonne 95430 Auvers-sur-Oise
<https://museedaubigny.com/exposition-en-cours/>
J'en profite pour vous parler de cette cagnotte en ligne pour soutenir le musée Daubigny dans ses travaux d'agrandissement. Ce projet mérite votre soutien car l'estampe est souvent mise à l'honneur dans les expositions temporaires.
<https://www.fondation-patrimoine.org/les-projets/manoir-des-colombieres-musee-daubigny-a-auvers-sur-oise/102670>
- Pour clore ce très beau mois de juin en terme de visites, nous avons rendez-vous au musée d'Orsay le lundi 30 juin 2025 pour la visite de l'exposition **L'art est dans la rue**. Voir page 7.
Il nous faut d'abord remercier Madame Leïla Jarbouai, conservatrice en chef, qui est à la base de cette visite.
Mesdames Elise Dubreuil et Clémence Raynaud, commissaires, se sont relayées tout au long de l'exposition pour nous présenter des affiches sans aucun défaut. Grâce à ses prêts, la Bibliothèque nationale de France a permis cet accrochage. Voir page 7.
La visite s'est faite le jour de la fermeture du musée en compagnie de l'association « Les Amis de Steinlen », cela a été l'occasion d'échanges sympathiques.
Merci à Leïla, Elise et Clémence pour leur accueil ainsi que la belle matinée qu'elles nous ont consacré.

NOS PROJETS DE VISITES

- Hélène Koehl vous invite à découvrir l'exposition *Rêver d'Italie avec Alfredo Müller*. Elle se tient au Château des Rohan de Saverne. Une visite peut être programmée pour s'y rendre. C'est en Alsace. Me contacter si vous êtes intéressé. Un membre à ce jour pense y aller.
<https://drive.google.com/file/d/1EY-PPpcWrFR72ZmMOt2AKnf9hfEweKyS/view?usp=sharing>
- D'autres beaux projets sont en cours, il nous reste à les finaliser.

L'ACTUALITÉ AUTOUR DE L'ESTAMPE

- *Maximilien Luce, l'instinct du paysage*
Musée de Montmartre - 12, rue Cortot 75018 Paris
Jusqu'au 14 septembre 2025
<https://museedemontmartre.fr/exposition/maximilien-luce-linstinct-du-paysage/>
- *Rêver d'Italie avec Alfredo Müller*
Château des Rohan de Saverne 67700
Jusqu'au 15 novembre 2025
<https://drive.google.com/file/d/1EY-PPpcWrFR72ZmMOt2AKnf9hfEweKyS/view?usp=sharing>
- *Les femmes chez Rembrandt*
Couvent Sainte-Cécile 37, rue Servan 38000 Grenoble
Actuellement
<https://www.couventsaintececile.com/2024/02/12/les-femmes-chez-rembrandt/>
- *Paris – Bruxelles, 1880-1914, Effervescence des visions artistiques*
Palais Lumière à Évian
Jusqu'au 4 janvier 2026
<https://ville-evian.fr/palais-lumiere/paris-bruxelles-1880-1914/>
- *Âmes animales*
Jusqu'au 21 septembre 2025
Musée Daubigny à Auvers-sur-Oise
Une visite est prévue.
<https://musedaubigny.com/exposition-en-cours/>
- *Trémois, l'anatomie du trait*
Pavillon Comtesse de Caen, Palais de l'Institut 75004 Paris
Jusqu'au 28 septembre 2025
<https://www.academiedesbeauxarts.fr/sites/default/files/inline-files/communiquede-presse-exposition-Tremois-l-anatomie-du-trait.pdf>
- *La naissance d'un influenceur, autour d'une œuvre d'Albrecht Dürer*
Du 14 juin 2025 au 31 janvier 2026
Musée Jeanne d'Aboville 02800 La Fère
https://mjaboville-laferre.fr/durer/?utm_source=etarget&utm_medium=email&utm_campaign=Newsletter_mensuelle_du_musee_Jeanne_d_Aboville_Mai_2024_3_1_1_1_1_1_1_1_2_2_1
- *Chorégraphies. Dessiner, danser (XVII^e-XXI^e S.)*

Jusqu'au 21 septembre 2025
Musée des beaux-arts & d'archéologie de Besançon
1, place de la Révolution 25000 Besançon
<https://www.mbaa.besancon.fr/choreographies/>

- ***Lise Follier-Morales Itinéraires 1982-2024***

Jusqu'au 21 septembre 2025
Musée de l'histoire du Perche
Château des Comtes du Perche 28400 Nogent-le-Rotrou
Voir dans notre précédente lettre l'article de Maxime Préaud en pages 9 à 14.

- ***Vivre d'une autre réalité de Sylvie Abelanet***

Chemins d'art sacré en Alsace.
Cloître Nord de la Chartreuse de Molsheim
Du 28 juin au 15 octobre 2025
27, rue des Juifs 67000 Strasbourg

- ***Etats de la gravure***

Jusqu'au 26 octobre 2025
Espace Hubert Lefrançois 128, avenue Aristide Briand 27930 Gravigny
<https://www.alca-atelierda.com/artistes>

- ***Estampes d'Ici et d'Ailleurs***

Centre Paul Courboulay 2, rue Paul Courboulay 72000 Le Mans
Du 13 au 28 septembre 2025

- ***Festival Multiples***

Plusieurs manifestations
Du 3 au 25 octobre 2025
Pays de Morlaix
https://lesmoyensdubord.fr/multiples_-festival-de-la-petite-edition-dartiste-en-pays-de-morlaix_-fetes-20ans/

- ***Centre de la Gravure et de l'image Imprimée***

Plusieurs expositions
La Louvière Belgique
<https://www.centredelagravure.be/>

- ***Intimisme, affinités graphiques franco-belges 1850-1900***

Jusqu'au 9 novembre 2025
Musée du Dessin et de l'Estampe originale
Arsenal, Place Albert Denvers 59820 Gravelines
<https://musee-estampe.fr/expositions/intimisme-affinites-graphiques-franco-belges-1850-1900/>

- ***Gravure en Nord***

Salon de l'Estampes de Gravelines
Du 18 octobre au 9 novembre 2025
Musée du Dessin et de l'Estampe originale
Arsenal, Place Albert Denvers 59820 Gravelines
<https://musee-estampe.fr/expositions/gravure-en-nord/>

- **Hokusai**
Château des Ducs de Bretagne 44000 Nantes
Jusqu'au 7 septembre 2025. C'est complet.
<https://www.chateaubretonne.fr/expositions/exposition-hokusai/>
- **La revue « L'Estampe moderne » 1897-1899**
Jusqu'au 12 octobre 2025
Musée du Dessin et de l'Estampe originale
Arsenal, Place Albert Denvers 59820 Gravelines
<https://musee-estampe.fr/expositions/la-revue-lestampe-moderne-1897-1899-essor-de-lithographie-dart-en-couleurs/>

Merci d'envoyer vos renseignements avant la fin du mois si vous avez connaissance d'une exposition où l'estampe est mise à l'honneur. Cela afin d'en informer nos sociétaires.

NOS ADHÉRENTS NOUS ÉCRIVENT

- ✓ Vous trouverez la dernière publication de notre ami Philippe Tillier à partir de la page 8.
- ✓ Vous possédez une estampe, mais vous ignorez qui en est l'auteur.
Un message, nous publierons la photo et vous aurez peut-être la chance de découvrir quel artiste se cache derrière cette œuvre.
- ✓ Une précision, nous ne diffusons aucune demande de recherche d'une ou de plusieurs estampes (thème, artiste, etc...) dans le but d'une acquisition. Nos rencontres lors de salons ou de visites sont faites pour mieux se connaître et cela fonctionne parfaitement.
Bien entendu, si un musée, un conservateur, un chercheur a besoin de notre aide, nous communiquerons leurs souhaits avec un grand plaisir. C'est un des buts de notre association.
- ✓ Nous sommes demandeurs d'articles qui présentent une œuvre ainsi que l'artiste qui l'a réalisée.
- ✓ Vous êtes nombreux à posséder dans vos collections des trésors.
C'est un excellent moyen de partager votre passion et votre érudition.
- ✓ Nous sommes toujours preneurs de toutes les nouvelles autour de l'estampe afin de faire vivre ce bulletin d'informations et de liaison ainsi que notre site internet.

Bien amicalement
Gérard Jouhet
Secrétaire

www.lesamateursdestampes.org.

Les précédentes lettres peuvent être consultées sur notre site.

LES MONDES DE WATTEAU CHÂTEAU DE CHANTILLY

SAMEDI 7 JUIN 2025

VISITE PAR MONSIEUR BAPTISTE ROELLY



ÂMES ANIMALES MUSÉE DAUBIGNY

MERCREDI 18 JUIN 2025

VISITE PAR MADAME AGNÈS SAULNIER-CHEMIN



L'ART EST DANS LA RUE

MUSÉE D'ORSAY

LUNDI 30 JUIN 2025

VISITE PAR MESDAMES ELISE DUBREUIL ET CLÉMENCE RAYNAUD



L'intérêt que nous portons aux créateurs d'estampes et à leur art se double très souvent du plaisir de la découverte, à travers le sujet traité, d'un personnage, d'un événement, d'un lieu, d'une légende, d'un objet que nous ne connaissons pas ou mal et qui mérite le détour. Il arrive parfois que l'acquisition d'une estampe nous appauvrisse, mais ce qu'elle raconte nous enrichit presque toujours. Même la plus petite vignette peut éveiller la curiosité. En voici un exemple.

La Société d'Émulation d'Abbeville (SEA) a reçu il y a quelques temps un don d'archives d'un de ses anciens membres disparu au siècle dernier. Quelques dizaines de cartons de vieux livres et de papiers divers sont en cours d'inventaire. Chargé des estampes, j'ai eu la bonne fortune d'extraire de cette masse de documents un petit lot d'une quarantaine de feuilles représentant en majorité des portraits, en taille-douce ou litho, de personnalités picardes plus ou moins liées à l'histoire d'Abbeville. La plupart des planches étaient annotées au crayon. Perdue au milieu de quelques portrait d'ecclésiastiques replets, de militaires décorés, de figures locales, apparaît celui d'une jeune femme vue de face, qui prend la pose (ill.1) ; elle esquisse un sourire et semble adresser au dessinateur un *comment me trouvez-vous ?* sans craindre la réponse. Son nom gravé en belles lettres cursives nous apprend qu'il s'agit de *Melle Bertin*. Le sujet est gravé dans un ovale inscrit dans un presque carré (70x56mm) sur une petite feuille de vélin (115x80mm) fixée sur un carton au bas duquel on peut lire une annotation manuscrite : « *La célèbre modiste de la reine Marie-Antoinette, née à Abbeville paroisse St Gilles le 2 juillet 1747, morte le 22 décembre 1813 à Épinay (Seine et Oise). Marie Rose Bertin fut une remarquable personnalité dont le goût et le talent régèrent la mode à la Cour de France.* »

L'on ne s'étonnera pas qu'un portrait de Rose Bertin, personnage flamboyant bien connu des abbeillois ait suscité l'intérêt d'un membre de la SEA. D'autant plus que les portraits de celle qu'on ne nommait que « Mademoiselle Bertin » - Rose serait un prénom posthume - sont assez rares. L'un des plus intéressants (ill. 2) a été gravé par François Janinet (1752-1814) en 1780, d'après Jean-Honoré Fragonard (1732-1806). Marie Jeanne Bertin avait alors 33 ans. La confrontation des deux estampes révèle immédiatement des différences telles qu'on en arrive très vite à la conviction qu'il s'agit de deux modèles distincts et d'époques différentes. Le petit portrait donné à la SEA porte les signatures du graveur Auguste Delvaux (1786-1836) et de Jean-Auguste-Dominique Ingres (1780-1867), auteur du dessin ; signatures qui semblent avoir échappé à un abbeillois peu familier des estampes et pour qui il n'existe qu'une seule et unique Melle Bertin. Et pourtant il y en a bien deux. Nous connaissons la célèbre Melle Bertin d'Abbeville, modiste de Marie-Antoinette, mais qui est donc son homonyme ? Qui peut être cette jeune femme que la forte présence d'un des plus grands peintre de son époque n'intimide pas ? La piste est facile à suivre. Le rapprochement des patronymes d'Ingres et de Bertin nous conduit sans détour au célèbre portrait de *Monsieur Bertin*, réalisé par Ingres en 1832 (ill. 3). Louis-François Bertin (1766-1841), patron de presse (ill. 4), épouse en 1795 à Paris la pianiste Geneviève Boutard (1772-1838) (ill. 5). Ils ont ensemble trois enfants : Édouard (1797-1871), Armand (1801-1854) et Louise (1805-1877). La voici notre demoiselle Bertin, Louise de son prénom, à qui Ingres dédicace en 1832 le portrait de son père (ill. 6) dessiné à la mine de plomb puis, deux ans après celui de sa mère (ill. 7) (les deux dessins sont conservés au Louvre). On peut lire sur chacun des deux portraits *Ingres del., à mademoiselle Louise Bertin*. Louise est âgée à ce moment de 27 ans. C'est à peu près l'âge qu'on peut lui donner sur son portrait gravé par Delvaux et qu'Ingres a réalisé à la même époque en 1832. Portrait qui n'a pas été retrouvé et qui n'est connu que par la gravure de Delvaux, ce qui rend cette petite estampe d'autant plus précieuse.

Louise Bertin

Louise naît au sein de la grande bourgeoisie parisienne lettrée et politisée. Son grand-père paternel était un secrétaire de Choiseul, chef du gouvernement de Louis XV. Son père a grandi dans les cercles proches du pouvoir royal. Devenu journaliste, il rejoint les rangs des partisans d'un régime royaliste constitutionnel ; il défend ses idées dans *Le Journal des Débats* qu'il rachète en 1799. Ennemi du pouvoir absolu et de toute forme de dictature, il fera de la prison sous Napoléon. En 1800 il est incarcéré au temple, puis exilé à l'île d'Elbe. Le pouvoir impérial fait main basse sur son journal, jusqu'à la chute de Napoléon. En 1814, Bertin reprend son bien et soutient la Restauration, mais prend rapidement ses distances vis à vis d'un régime dont il désapprouve l'absolutisme. Il finira par se rallier à Louis-Philippe, le *Roi Constitutionnel des Français*. Le

Journal des Débats est également un périodique culturel auquel collaborent Chateaubriand, Nodier, Hoffmann, Berlioz... etc.

Le couple Bertin crée un salon littéraire qui se réunit dans leur propriété du château des Roches à Bièvres, que fréquentent de nombreux écrivains, musiciens, peintres parmi les plus célèbres de leur époque. C'est ainsi que Louise devient familière de quelques-uns des grands artistes de sa génération, Victor Hugo, Hector Berlioz, Franz Liszt, et proche de ceux de la génération de ses parents tels que Ingres et Chateaubriand.

L'enfance de Louise est marquée très tôt, peut-être avant l'âge scolaire, par la maladie. Elle contracte la poliomyélite, dont on ignorait à cette époque à peu près tout, y compris le caractère contagieux. Immobilisée dans la maison familiale de Bièvres par son infirmité, elle a la chance d'être prise en charge par des parents attentifs, bienveillants, riches et surtout lettrés. Son père, qui en 1805 rentre d'exil et dont le journal a été neutralisé par Napoléon, a du temps à lui consacrer. Sa mère l'initie à la musique et la prépare à bénéficier des leçons à domicile de François-Joseph Fétis, qui enseigne le contre-point et la fugue au conservatoire de Paris, et de celles d'Anton Reicha, exact contemporain de Beethoven, qu'il a bien connu, amis de Haydn, élève de Salieri. Reicha, lui aussi enseignant au conservatoire de Paris, a pour élèves Berlioz et Liszt, qui deviendront des amis de Louise.

Cette éducation privilégiée, « sur mesure », lui est donnée dans un environnement culturel et artistique exceptionnel, en marge de l'enseignement académique. Louise s'ouvre à la peinture sous le regard d'Ingres. Poète, elle adhère au romantisme ambiant et publie « Glanes », un recueil de poésie auquel Sainte-Beuve consacre, dans la Revue des Deux Mondes en 1842, une longue critique élogieuse de 12 pages au cours de laquelle il cite quelques alexandrins adressés par Louise au jeune Charles Hugo, le deuxième fils de Victor, alors âgé de 16 ans :

« Oh! Pour chanter, crois moi, Charles, il n'est pas d'heure ;

Le temps n'a pas appris à ton front qu'il effleure

Ce que son aile apporte et de nuits et d'hivers.

Enfant, c'est la douleur qui chante dans les vers!

Il faut souffrir long-temps pour savoir bien redire

L'hymne mystérieux que notre âme soupire!

Il faut qu'un long travail éclaire notre esprit

Pour deviner l'orage en un ciel qui sourit. »

Musicienne, elle compose douze cantates, des oeuvres pour piano, six ballades, cinq symphonies, des mélodies, et surtout trois opéras. *Le Loup-garou*, opéra en un acte avec un livret d'Eugène Scribe est créé à l'Opéra Comique en 1827. *Fausto*, dont elle écrit elle-même le livret d'après l'oeuvre de Goethe, publiée 20 ans plus tôt, est joué au théâtre Italien de Paris, Salle Favart, en mars 1831, mais sans succès ; il est retiré de l'affiche après trois représentations et n'a plus jamais été joué jusqu'à la redécouverte de la partition en 2021, dans les caves de la BnF. L'oeuvre a été enregistrée en juin 2023 par le chef Christophe Rousset avec Karine Deshayes, mezzo-soprano dans le rôle-titre, aux éditions musicales du Palazzetto Bru Zane. *La Esmeralda* fait sensation en 1836 à l'Opéra de Paris. L'oeuvre est composée en collaboration avec Victor Hugo dans le rôle inattendu du librettiste. Hugo n'acceptait pas qu'on mît de la musique sur ses vers, mais contrairement aux idées reçues, il aimait la musique et vénérât quelques grands compositeurs tels que Palestrina ou Beethoven. Les répétitions et les représentations en novembre 1836 furent dirigées, à la demande du père de Louise, par Hector Berlioz, Louise en étant physiquement incapable. Les séances furent violemment perturbées par les ennemis politiques de Louis-François Bertin. Qu'ils fussent partisans d'un régime de pouvoir absolu ou défenseurs attardés de Robespierre et de Saint-Just, tous les opposants s'unirent pour torpiller les représentations, prétendirent que le véritable auteur en était Berlioz, pensant comme la majorité de leurs contemporains que Louise, à l'instar des autres femmes, était plus à sa place dans une cuisine qu'à l'Académie royale de musique. La sixième et dernière représentation mit un terme à la carrière lyrique de cette femme exceptionnelle. Berlioz ne se déroba pas, et consacra un chapitre de ses *Mémoires* à la défense de Louise : *L'air de Quasimodo, connu sous le nom d'air des cloches fut applaudi et redemandé par toute la salle, et comme on en pouvait ni anéantir ni contester l'effet, quelques auditeurs plus engagés que d'autres contre la famille Bertin s'écriaient sans vergogne : « ce n'est pas d'elle! Ce n'est pas de Mademoiselle Bertin! C'est de Berlioz! » Et le bruit que j'avais écrit ce morceau de musique de la partition d'Esmeralda fut activement propagé par ces gens-là. J'y suis pourtant complètement étranger, comme à tout le reste de la partition, et je jure sur l'honneur que je n'en ai pas écrit une note.*

La Esmeralda vient de connaître elle aussi une résurrection ; l'oeuvre, mise en scène par Jeanne Desoubreaux et dirigée par Benjamin d'Anfray a été représentée au théâtre des Bouffes du Nord en novembre 2023 avec le ténor Christophe Crapez dans le rôle de Quasimodo.

C'est à peu près de cette époque, vers 1840, que date le beau portrait de Louise (ill. 8) réalisé par Victor Mottez (Lille 1809 - Bièvres 1897). Elève de l'école gratuite de dessin de Lille entre 1820 et 1825, puis des Beaux-Arts de Paris en 1828-1829, Mottez se perfectionne auprès d'Ingres pendant quelques années à Rome, où le maître dirigeait l'Académie de France. Il vécut à Bièvres à côté de ses amis Bertin, de 1866 jusqu'à sa mort. Il a représenté Louise telle qu'elle devait être, pensive, un peu lointaine mais pas distante, naturelle et drôle avec sa discrète moustache, la tête auréolée d'une couronne de fleurs, qu'elle a bien méritée.

Phillipe Tillier

Légendes des illustrations :

1. Melle Bertin. Portrait gravé par Auguste Delvaux d'après le dessin de Jean-Auguste-Dominique Ingres. 115x80mm au coup de planche.
2. Melle Rose Bertin. Portrait gravé par François Janinet, en 1780, d'après le tableau de Jean-Honoré Fragonard. Eau-forte imprimée en couleur au repérage. 116x98mm
3. Monsieur Bertin. Portrait par Jean-Dominique Ingres. Huile sur toile, 116x95cm, 1832, Musée du Louvre.
4. Louis-François Bertin. Portrait par François-Xavier Fabre. Huile sur toile, 92,6x72,4cm, 1802. Musée Fabre, Montpellier.
5. Geneviève Bertin. Portrait par François-Xavier Fabre. Huile sur toile, 94,5x73cm, 1802. Musée Fabre, Montpellier.
6. Monsieur Bertin. Portrait par Jean Dominique Ingres. Mine de plomb, 315x235mm, 1832. Dedicacé à *Mademoiselle Louise Bertin*. Musée du Louvre.
7. Madame Bertin. Portrait par Jean Dominique Ingres. Mine de plomb, 1834. Dedicacé à *Mademoiselle Louise Bertin*. Musée du Louvre.
8. Portrait de Louise Bertin par Victor Mottez. Huile, lavis de sépia sur carton, 314x242mm, vers 1840. Musée du Louvre.



Illustration 1



Illustration 2



Illustration 3



Illustration 4



Illustration 5

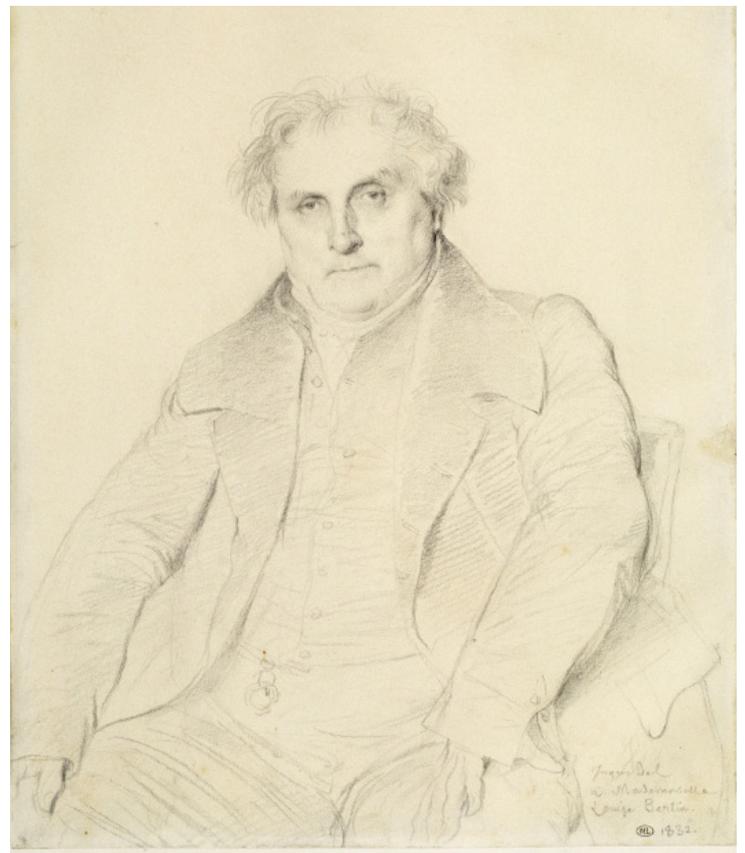


Illustration 6



Illustration 7



Illustration 8